

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
Laboratoire Pierre PAGNEY
Climat, Eau, Ecosystème et Développement
(LACEEDE)



CLIMAT ET DEVELOPPEMENT

Numéro 18

Juin 2015



Laboratoire Pierre PAGNEY –Climat, Eau, Ecosystème et Développement (LACEEDE)
B.P. : 526 Cotonou, Tél. (229) : 21 36 00 74 Poste 148 (République du Bénin)

CLIMAT ET DEVELOPPEMENT

Revue scientifique semestriel éditée par

Laboratoire Pierre PAGNEY Climat, Eau, Ecosystème et Développement (LACEEDE)

Directeur de Publication

Pr. Michel BOKO

Rédacteur en Chef

Dr. François TCHIBOZO

Conseiller Scientifique

Pr. Christophe S. HOUSSOU

Comité de Rédaction

Pr. Constant HOUNDENOU

Pr. Fulgence AFOUDA

Dr. Ignace TOSSA

Pr. Placide CLEDJO

Pr. Euloge OGOUWALE

Pr. Expédit W. VISSIN

Dr. Ibouaïma YABI

Dr. Léocadie ODOULAMI

Dr. Ernest AMOUSSOU

Dr. Henri S. V. TOTIN

Dr. Cyr Gervais ETENE

Comité scientifique

Pr. Michel BOKO (Bénin)

Pr. Joseph SAMBA KIMBATA
(Congo Brazzaville)

Pr. Pierre CAMBERLIN (France)

Pr. Tiou TCHAMIE (Togo)

Pr. Michel MAKOUTODE (Bénin)

Pr. Brice SINSIN (Bénin)

Pr. Yves RICHARD (France)

Pr. Télesphore BROU (France)

Pr. Adoté Blim BLIVI (Togo)

Pr. Akpovi AKOEGNINO (Bénin)

Pr. Abel AFOUDA (Bénin)

Pr. Patrick A. EDORH (Bénin)

Pr. Odile DOSSOU-GUEDEGBE (Bénin)

Pr. Brice TENTE (Bénin)

Editeur : LACEEDE

ISSN: 1840-5452

ISBN-10: 99919-58-64-9

B.P.: 526 Cotonou,

Tél. (229) : 21 36 00 74 Poste 148

(République du Bénin)

Portable (229) 97 08 11 06

SOMMAIRE / CONTENTS

5. Evolution des fractions pluviométriques journalières au Sénégal

(Evolution of parts rainfall daily in Senegal)

(BODIAN A.)

12. Influence de l'exploitation de la centrale hydroélectrique de nangbéto sur les écosystèmes de la basse vallée du fleuve Mono

(Impacts of the hydroelectric dam of Nangbeto on the working of the ecosystems of the low valley of the Mono)

(HOUESSOU S., AMOUSSOU E., TOTIN V. S. H., SEMONDJI G. E. & HOUNDENOU C.)

25. Connaissances traditionnelles et gestion des ressources en eau sur le plateau d'Allada

(Traditional knowledge and management of water resources on the plate Allada)

(SEDJAME R. A. & BOKO M.)

34. Impact des aménagements hydro-agricoles sur la croissance économique au Bénin

(Impact of hydro-agricultural developments on economic growth in Bénin)

(SOHINTO D. M., BIAOU G., AMOUSSOU E. & SINSIN B. A.)

44. La frange côtière du Togo : un espace vulnérable à l'élévation du niveau marin très disputé

(The coastline of Togo: a vulnerable area is the elevation of sea level hotly contested)

(ADJOUSSE P.)

56. Les Niayes du Sénégal, entre variabilité climatique, vulnérabilité environnementale et surexploitation maraîchère

(The Niayes of Senegal, between climate variability, environmental vulnerability and vegetable exploitation)

(NIANG A., El Hadji KEBE A. K., KANE A. & CAMARA M.)

CONNAISSANCES TRADITIONNELLES ET GESTION DES RESSOURCES EN EAU SUR LE PLATEAU D'ALLADA

SEDJAME A. RUFINE⁽¹⁾ & BOKO MICHEL^(1,2)

⁽¹⁾Centre Interfacultaire de Formation et de Recherche en Environnement pour le Développement Durable (CIFRED)

⁽²⁾Laboratoire Pierre PAGNEY – Climat, Eau, Ecosystème et Développement (LACEEDE)

Résumé: Cette recherche analyse le mode traditionnel de gestion des ressources en eau en pays Aïzô sur le plateau d'Allada. A cet effet les enquêtes ont été réalisées à Zè dans une localité traversée par un ruisseau appelé Houignon dont l'existence est attribuée à une divinité bienfaitrice, un ancien puits traditionnel à Tori et un puits moderne à Sékou. Il importe de signaler que le peuple Aïzô est un peuple très conservateur. Les investigations ont porté sur les perceptions et les manifestations locales des changements climatiques, la gestion de l'eau et les stratégies de préservation et de durabilité des ressources naturelles dont l'eau. Concernant la collecte des informations, la méthode non probabiliste de choix raisonné a été utilisée pour cibler les localités dans lesquelles l'étude a été menée et les personnes ressources ont été interrogées. Il a été noté que la gestion de l'eau est culturelle et cultuelle. Selon les populations, les changements climatiques sont les conséquences du non respect des règles traditionnelles de gestion des ressources en eau. Cependant, les nouvelles générations n'accordent plus d'importance à ces traditions. Cette étude a permis de mettre en exergue la nécessité d'informer les populations sur le fait que les changements climatiques sont les conséquences des activités humaines et que les connaissances endogènes de gestion de l'eau garantiraient la qualité de la ressource et non sa durabilité quantitative.

Mots clés : Gestion traditionnelle, ressource en eau, changement climatique, plateau d'Allada

Abstract: *Traditional knowledge and management of water resources on the plate Allada.* This research analyzes the traditional mode of water resource management Aizo country on the plateau of Allada. To this end investigations were carried Zè in a locality crossed by a stream called Houignon whose existence is attributed to a beneficent deity, an old traditional well to Tori and modern wells Sekou. It is noteworthy that the Aizo people are a very conservative people. The investigations focused on the perceptions and local manifestations of climate change, water management and preservation and sustainability of natural resources including water strategies. Regarding the collection of information, non-probability purposive method was used to target the communities in which the study was conducted and the resource persons were interviewed. It was noted that water management is cultural and worship. According populations, climate change are the consequences of not respecting traditional water resource management rules. However, new generations attach more importance to these traditions. This study highlight the need to inform people about the fact that climate change is the impact of human activities and the water management of indigenous knowledge guarantee the quality of the resource and not its quantitative sustainability .

Keywords: Traditional management, water resources, climate change, tray of Allada

Introduction

Depuis plusieurs décennies, la problématique de la gestion rationnelle des ressources en eau préoccupe la communauté internationale. La conférence mondiale sur l'environnement qui s'est tenue en 1992 à Rio de Janeiro a donné l'alerte d'une prise de conscience de la nécessité d'une bonne gestion de l'eau. Au cours des grandes rencontres internationales et nationales, tout le monde a reconnu la rareté croissante de l'eau douce et le mauvais usage que l'on en fait. Les raisons fondamentales de ce mauvais usage sont entre autres la poussée démographique, la pauvreté et la diversification des activités génératrices de revenu qui demandent l'utilisation d'une quantité importante d'eau. Par ailleurs, le monde entier est soumis au phénomène de la variabilité et des changements climatiques. Cette crise se manifeste essentiellement par un déficit pluviométrique persistant, la tendance à la hausse de la température et le dérèglement des saisons. Face à ce constat, la gestion qui est faite de l'eau aujourd'hui compromet les chances des générations futures à satisfaire leurs besoins et leur développement en général.

En général au Bénin, et en particulier sur le plateau d'Allada, la gestion de l'eau avait une connotation culturelle et cultuelle, basée sur des croyances et des rites. De nos jours, un modèle de gestion intégrée des ressources en eau s'impose à toutes les communautés. Le mode de gestion traditionnelle a-t-il réellement d'impact bénéfique sur la crise climatique mondiale ?

La présente étude vise à analyser les différentes périodes ayant marquées la gestion de cette ressource jusqu'à nos jours où il nous est proposé sa gestion concertée et intégrée d'une part, et le rapport entre le climat et les pratiques endogènes de gestion de l'eau d'autre part.

La présente étude s'articule autour de trois principaux points, à savoir :

- L'évolution de la gestion de l'eau en pays Aïzô depuis la période précoloniale jusqu'à nos jours ;
- Les aspects socio anthropologiques de la gestion de l'eau sur le plateau d'Allada ;
- La gestion traditionnelle de l'eau comme solution à la crise climatique.

1. Cadre géographique du plateau d'Allada

Le milieu d'étude est un plateau argilo-sableux situé au Sud-Bénin. Il est limité au nord par la dépression de la Lama, au sud par le complexe littoral qui s'allonge depuis le chenal de Aho jusqu'à Godomey, à l'est par la vallée de l'Ouémé et de la Sô, et à l'ouest par la vallée du Couffo et le lac Ahémé. Ce plateau qui appartient à la série méridionale des plateaux du bassin sédimentaire du sud Bénin (Mondjannangni, 1977).

La géologie du plateau d'Allada s'intègre dans un vaste ensemble. Il s'agit des dépôts sédimentaires du sud-Bénin, qui font partie du vaste bassin sédimentaire côtier du Golfe du Bénin, s'étendant du Ghana à l'ouest au Nigeria à l'est (Slansky, 1962).

Le Continental Terminal est la formation géologique la plus importante et la plus intéressante du plateau de par sa large extension.

Les caractéristiques morphologiques de cette unité géographique constituent un facteur très important dans la mise en place de son réseau hydrographique et de la disponibilité de l'eau en général. Selon Sogréah (1997) cité par Totin (2003), le plateau d'Allada est formé d'un glaciais de 2 500 km² dont la limite nord est constituée par un escarpement en bordure de la dépression de la Lama. Le plateau, culminant à 180 m d'altitude à sa bordure nord, s'abaisse graduellement vers le Sud où il forme aux confins de la plaine côtière un système lagunaire.

Sur le plan pédologique, on rencontre sur le plateau d'Allada des sols ferrallitiques. Ce sont les formations argilo-sableuses du Continental Terminal. Ce sont des sols à texture sablo-limoneuse en surface et équilibrée en profondeur (Azontondé, 1981).

Du point de vue administratif, il constitue la majeure partie du département de l'Atlantique. Il est composé des communes de Toffo, d'Allada, de Zè, de Tori-Bossito, de Kpomassè d'une partie des communes d'Abomey-Calavi et de Ouidah.

Selon le dernier recensement (2013), le plateau est occupé par une population de 1.116.507 habitants avec un taux annuel de croissance de 5,03 %.

2. Problématique

Il nous est apparu important, de bien cadrer la question de la gestion de l'eau et son évolution dans la pensée collective à travers certains événements récents et particulièrement en pays Aïzô depuis la période précoloniale jusqu'à nos jours.

La gestion intégrée de l'eau est un changement entre le vingtième siècle, où il ne s'agissait que de construire d'infrastructures pour mieux exploiter la ressource, perçue comme illimitée, et le vingt et unième siècle, où il s'agit plutôt de gérer une ressource limitée, tout en préservant les cycles écologiques. L'eau douce se raréfie et repenser sa gestion devient une nécessité.

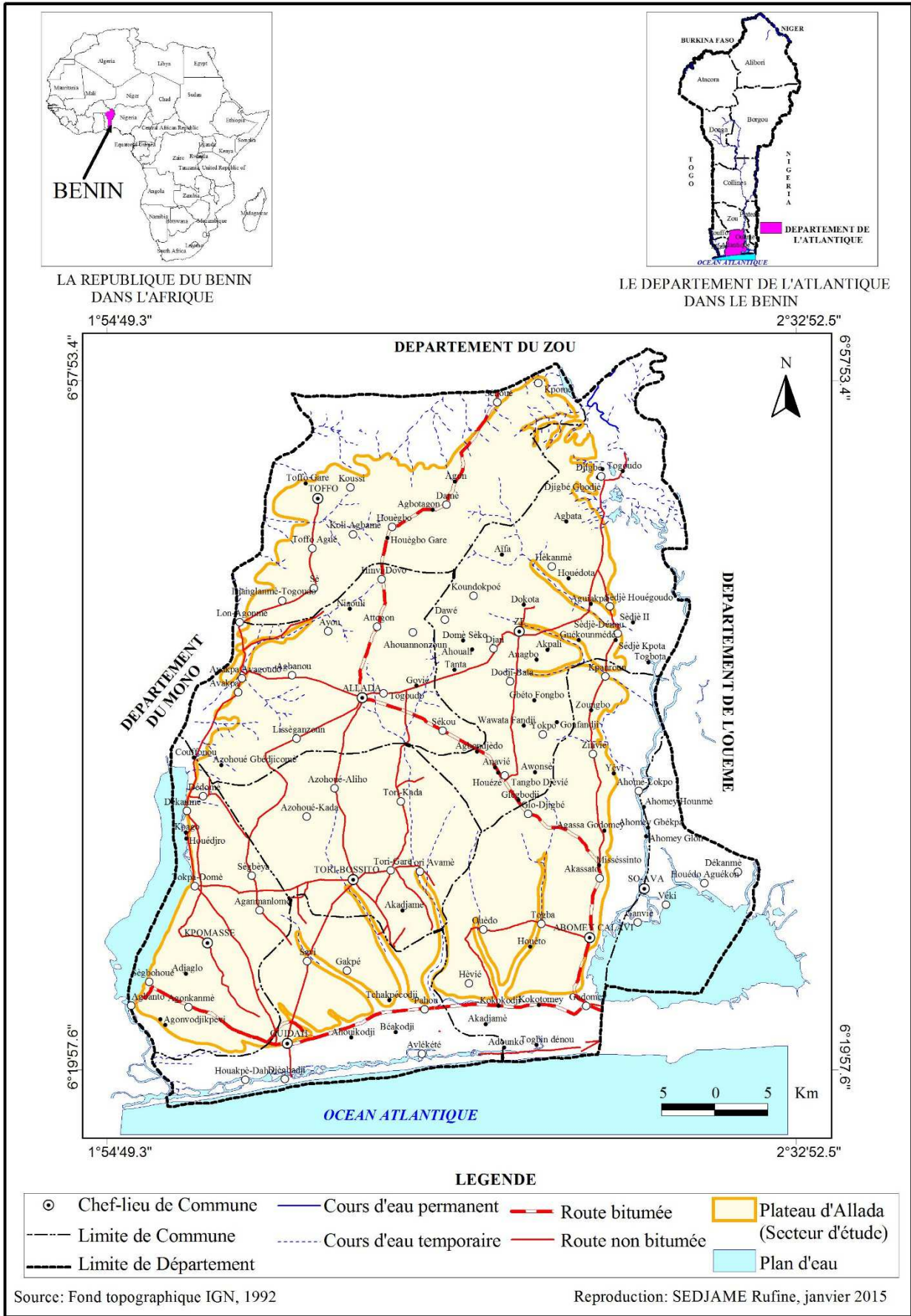


Figure 1: Situation géographique du milieu d'étude

Les changements climatiques et leurs impacts sont désormais reconnus comme l'un des plus grands défis du monde, des peuples, de l'environnement et des économies (GIEC, 2007). Le climat qui est l'élément déterminant de la disponibilité de l'eau, est en crise ces dernières décennies.

Toutes les communautés traditionnelles ont établi des règles de gestion des ressources naturelles. Les modes de fonctionnement endogène des populations se trouvent confrontés présentement aux réalités des changements du climat. La prise en compte des perceptions endogènes comme déterminant fondamental dans l'analyse des comportements des populations face à la gestion des ressources en eau sur le plateau d'Allada au Sud du Bénin est demeurée jusqu'à présent un terrain vierge. La gestion traditionnelle de l'eau telle qu'elle est faite aujourd'hui et les risques potentiels de changement de l'environnement hydroclimatique du plateau d'Allada, imposent des mesures correctives et de précaution devant permettre de parer aux crises hydriques actuelles et futures.

La gestion traditionnelle de l'eau a évolué dans le temps et a connu plusieurs époques. Mais les mesures traditionnelles de gestion de l'eau peuvent-elles constituer aujourd'hui des stratégies d'adaptation aux les changements climatiques ? Dans la nouvelle approche de gestion qu'est la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE), quelle est la place des méthodes endogènes / traditionnelles de gestion et de conservation des ressources en eau ?

2. Données et méthodes de l'étude

2.1. Données

Les données d'investigation socio-anthropologiques de terrain ont porté notamment sur la perception locale des populations de la variabilité climatique et la gestion de la ressource, la préservation et la pérennisation de la ressource eau, par la combinaison des connaissances endogènes et les nouvelles méthodes de gestion.

Des entretiens semi-structurés ont été effectués auprès des personnes ressources pour mieux approfondir les informations reçues lors des enquêtes individuelles. Les approches socio-anthropologiques ont permis une meilleure appréciation des grandes étapes de la gestion de l'eau et la compréhension des liens que les populations établissent entre les changements climatiques et le respect des normes traditionnelles.

Les données statistiques ont permis de connaître les gardiens des pratiques traditionnelles et la proportion de la population qui continue d'appliquer les anciennes méthodes de conservation de l'eau pour une utilisation durable par toute la population, celle qui n'en sait rien.

2.2. Méthodes de l'étude

La méthode non probabiliste de choix raisonné a été utilisée pour cibler les localités dans lesquelles l'étude a été menée. Il s'agit des localités abritant une source d'eau naturelle dont l'existence est attribuée à une divinité selon les propos des populations, les anciens puits traditionnels et certains ouvrages modernes autour desquels des règles existent sous forme de mesures d'hygiène. Il s'agit précisément d'un ruisseau situé dans la commune de Zè appelé « Houignon », d'un puits traditionnel situé à Hayakpa dans la commune de Tori et d'un puits moderne à Sékou.

La population d'enquête comprend les personnes ressources à savoir les élus locaux, les chefs de ménage, les femmes appartenant à des groupements, les animateurs d'ONG qui interviennent sur le plateau et les responsables des Associations des Usagers de l'Eau (AUE).

L'étude de la gestion de l'eau sur le plateau revêt un caractère beaucoup plus qualitatif que quantitatif. A cet effet, les données sont collectées au moyen d'un guide d'entretien avec les utilisateurs de l'eau ; l'observation directe au cours des visites de terrain a permis de comprendre le symbolisme de l'eau chez les populations et la comparaison qu'elles font des périodes car elles font toujours références à l'ancien temps.

Cette approche méthodologique fondée sur les perceptions socio-anthropologiques des modes de gestion des ressources en eau a permis d'obtenir quelques résultats pertinents.

3. Résultats

3.1. Evolution de la gestion de l'eau sur le plateau d'Allada

3.1.1. Avant la période coloniale

La gestion des ressources en eau était coutumière avant la période coloniale. Elle n'était pas dissociée de la gestion du foncier dans les systèmes agraires traditionnels. Il s'agissait d'une véritable gestion des ressources naturelles qui relevait des "maîtres de la terre", à savoir les chefs traditionnels et les dignitaires des cultes religieux. Des exemples de pratique de cette gestion traditionnelle de l'ensemble des ressources naturelles existent ailleurs au Bénin, Mali et Niger.

Sur le plateau la gestion traditionnelle des ressources naturelles était basée sur les croyances religieuses et écologiques. Le statut de l'eau dans la société traditionnelle Aizô est proche de celui de la terre. Seydou D. (2002), citée par Hédible S. C. (2006), fait remarquer que : « L'eau aussi bien que la terre, était gérée selon les règles coutumières, maintenant bien connues. Le chef de la terre qui cumulait aussi les fonctions de chef de village, était le maître de l'eau et de la terre. Cette autorité avait tous les pouvoirs d'administration sur ces deux éléments. Il n'en était jamais propriétaire, le droit de propriété de la terre et de l'eau étant l'apanage des seules divinités ». La situation est identique sur le plateau d'Allada avant l'invasion coloniale. L'eau possède à la fois un pouvoir maléfique et des vertus purificatrices. Le ruisseau « Houignon » qui a fait l'objet de cette étude est habité par un esprit ou un totem à qui il faut faire des offrandes régulières pour implorer ses bienfaits et sa bénédiction. Le maître des eaux a essentiellement pour fonction de veiller au bon respect de la réglementation traditionnelle en matière d'eau, ce qui en garantit une utilisation durable.

La gestion des ressources en eau reste marquée par une prédominance de la perception culturelle et par une survivance des droits exercés traditionnellement par les collectivités autochtones sur les eaux dans les localités du plateau d'Allada, avec l'institution de « Hèbiosso » (Dieu de la pluie et de l'eau), structure traditionnelle de gestion des eaux dont la vocation est de veiller au respect de la réglementation et de résoudre les conflits nés de l'utilisation de l'eau.

La gestion traditionnelle de l'eau pendant la période précoloniale repose donc sur :

- ✓ l'appartenance de l'eau à Dieu ou aux divinités ;
- ✓ le contrôle de la ressource par le maître de l'eau qui règle les conflits d'accès ;
- ✓ l'utilisation du savoir local pour protéger les ressources hydriques ;
- ✓ l'octroi de simples droits d'usage aux utilisateurs.

La finalité de ces pratiques coutumières était de parvenir à une "gestion durable" des ressources en eau.

3.1.2. De la période coloniale aux années 70

Durant la période coloniale et une décennie après les indépendances, on note une politique de conservation des ressources en eau caractérisée par leur protection contre les actions anthropiques. La réglementation était directement inspirée du modèle colonial. Compte tenu des difficultés des populations à l'époque à avoir accès aux sources naturelles, le colonisateur a initié des forages de puits sur tout le plateau, dénommés « Ahôssou tô ». La gestion a toujours été confiée aux dignitaires traditionnels.

3.1.3 Des années 70 aux années 90

Pendant cette période, la politique "conservationniste" a connu des mutations, suite aux sécheresses des années 1973 et 1983. Cette époque a favorisé l'abandon des pratiques ancestrales au profit de nouvelles réformes jugées progressistes. Surtout pendant la période révolutionnaire, tout ce qui est sacré était désacralisé. La gestion traditionnelle a perdu sa valeur et l'utilisation de l'eau n'était plus sous contrôle des dignitaires et chefs religieux. La gestion des biens publics a été popularisée avec de nouvelles méthodes. Il y a eu délocalisation du pouvoir vers les nouveaux chefs que sont les élus locaux, les groupements de femmes et autres formes d'association. Le taux de déperdition des valeurs traditionnelles était élevé (60% des enquêtés ignorent l'existence des règles traditionnelles de gestion).

3.1.4 Des années 90 à aujourd'hui

Avec la mondialisation, les questions de l'eau, issues de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement de Rio (1992), la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) a été adoptée comme nouveau cadre de gestion de l'eau. C'est ainsi que la responsabilisation des différents utilisateurs de l'eau a été retenue comme stratégie de gestion de la ressource, notamment la gestion partagée. Ainsi, la responsabilité des populations locales et riveraines de même que leur participation sont devenues une exigence dans la gestion des ressources naturelles voire de l'environnement.

3.2. Les perceptions socio-anthropologiques et culturelles de la gestion de l'eau sur le plateau d'Allada

Cette ressource a une dimension culturelle et sociale. Selon la perception des populations, l'eau a un pouvoir et, qu'elle soit d'origine pluviale, de surface ou souterraine, elle est liée à une divinité. La bonne répartition des pluies et la présence de l'eau dans les cours d'eau, démontrent qu'il y a une bonne communication et de bonnes relations entre les divinités de la pluie et les hommes. Première boisson présentée aux visiteurs après les salutations d'usage et les mots de bienvenue, l'eau symbolise l'amitié, le bonheur et la paix chez les Aïzô. Les irrégularités observées aujourd'hui dans l'arrivée des pluies à savoir le retard, l'absence ou la diminution de son intensité, seraient dues aux comportements immoraux des populations. Les divinités qui gouvernent les ressources en eau manifestent leur mécontentement envers les hommes par des excès pluviométriques qui se traduisent par les inondations de grande envergure, ou par des récessions pluviométriques entraînant de mauvaises récoltes. Dans le souci de maintenir de bonnes relations avec ces divinités, il a été défini des interdits dont le respect préserve les communautés contre les anomalies climatiques. Le respect des interdits garantit la prospérité, le bonheur et la paix. Pour exorciser un malheur lié à une anomalie hydrique ou sanitaire, les populations pratiquent des rites fondés sur les croyances.

Des rites sont pratiqués de façon ordinaire pour ce qui est des rites obligatoires et permanents et de façon extraordinaire s'il s'agit d'un évènement ponctuel. Ces rites sont exécutés suivant un ordre établi par les divinités et constituent une garantie nécessaire pour la pérennité des points d'eau. A des moments précis de l'année, des offrandes sont faites autour

des plans d'eau qui sont des dons des divinités, pour maintenir le bonheur, la paix et avoir leur protection, leur grâce, et pour éviter qu'ils s'assèchent. Et chaque plan d'eau a sa spécificité en relation avec la divinité qu'il incarne. Sur tout le plateau d'Allada, des cérémonies d'offrande d'animaux et de produits agricoles, accompagnées de chants, sont faites à l'intention des divinités titulaires de l'eau. La gestion de l'eau sous toutes ses formes est sacralisée. Et tout ce qui est sacré exige des interdits.

Les différents groupes socioculturels anciennement installés sur le plateau respectaient ces pratiques pour le bien-être de toute la communauté et pour être en harmonie avec la nature. En d'autres termes, ils respectent des interdits. En matière de gestion de l'eau, les interdits concernent d'une part les mesures de protection de l'eau contre les risques de souillure et, d'autre part, la croyance aux divinités protectrices de l'eau. Les réglementations traduisent la volonté des divinités du pouvoir de l'eau et varient d'un point d'eau à un autre.

S'agissant des mesures de protection, sur tout le plateau, les femmes en période de menstrues et les nourrices ne doivent pas s'approcher des points d'eau au risque de les souiller. Il est aussi formellement interdit de se laver ou de faire la lessive aux abords des plans d'eau, d'utiliser les marmites noires pour aller chercher l'eau, et de déposer des branchages dans l'eau puisée. Le prélèvement d'eau se fait à certains points avec uniquement desalebasses, l'utilisation des récipients en émail étant interdite. Ce sont des mesures d'assainissement et de sauvegarde de l'écosystème des points d'eau.

D'autres interdits orientent l'homme dans son comportement dans la société : on ne refuse pas de donner de l'eau à quelqu'un qui a soif, les disputes sont proscrites aux abords des points d'eau, de même que l'apport de torche ou de lampion aux alentours des points d'eau, d'où l'impossibilité de puiser la nuit et l'interdiction des comportements sexuels exhibitionnistes.

Les populations traduisent la volonté des divinités détentrices du pouvoir sur l'eau par des réglementations. Mais d'autres interdits restent pour une bonne part, d'origine mythique et inexplicée. Pour comprendre les phénomènes hydriques extrêmes, les populations font recours à une science traditionnelle capable de prédire l'avenir : le Fâ.

Le Fâ est l'oracle, porte-parole de tous les dieux. Il est consulté pour prévoir les risques pluviométriques et hydrologiques et pour identifier leurs causes. Pour savoir quelles divinités supplier pour avoir l'œil ouvert sur l'avenir et pour obvier au malheur annoncé par un présage, on consulte le Fâ (Hédiblè, 2006). La consultation indique l'attitude à tenir et les sacrifices à faire. Ces cérémonies servent à purifier l'aura collective et le lieu où elles sont pratiquées ; elles sont exécutées suivant un ordre établi par les divinités.

La plupart des règles imposées par la tradition ont donc une grande importance dans la gestion des ressources hydriques et elles sont détenues par plusieurs catégories de personnes aujourd'hui. Le graphe suivant montre les pourcentages des gardiens des règles de gestion.

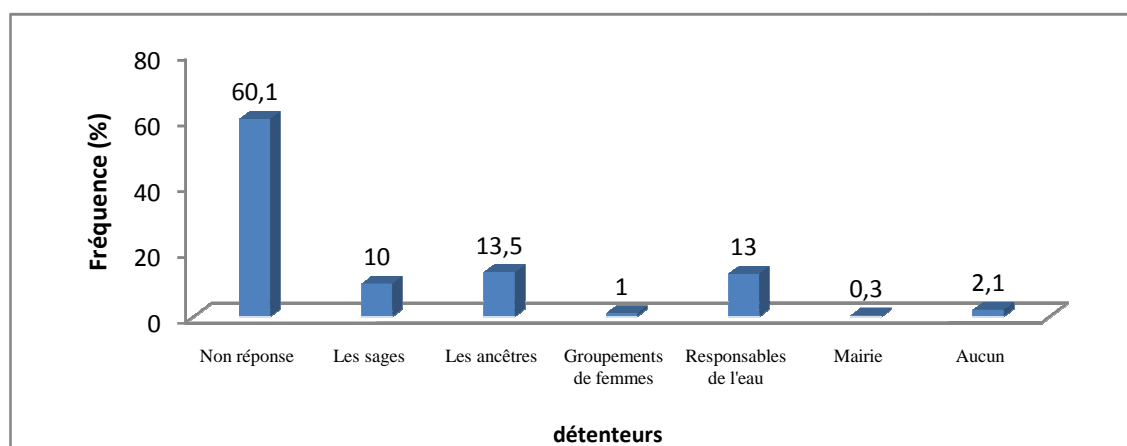


Figure 1: Pourcentage des responsables du respect des règles traditionnelles (*Source:* Enquête de terrain, 2014)

Plus de 60 % des enquêtés ignorent l'existence et les responsables du respect des règles traditionnelles. Avec l'explosion démographique et l'avènement des religions étrangères, les populations n'accordent plus d'attention aux pratiques et comportements ancestraux, ce qui conduit à une utilisation sans contrôle des ressources en eau. Mais quelques responsables veillent au maintien.

3.3. *La gestion traditionnelle de l'eau comme solution à la crise climatique*

Avant l'introduction des techniques modernes de gestion des ressources en eau, les populations avaient mis au point des normes sociales tirant partie de leur milieu de vie tout en le préservant, obéissant aux lois fondamentales de la conservation des ressources naturelles de façon générale. Que dans la plupart des cas, cette gestion endogène se soit faite de façon inconsciente n'a pas d'importance. Il ne s'agit pas de faire l'apologie de systèmes qui ont montré leurs limites dans plusieurs domaines d'activité, mais il est constaté que l'échec des pratiques modernes oblige chaque jour un peu plus à se tourner vers les savoirs locaux, vers cette « mémoire millénaire » qu'on a voulu trop tôt ignorer, voire vilipender, pour y chercher des solutions aux problèmes jugés aujourd'hui inextricables. L'étude des connaissances endogènes de gestion des ressources en eau révèle la richesse de ces savoirs endogènes.

Ce sont des stratégies traditionnelles de type communautaire, basées sur la conservation in situ des ressources naturelles. Malgré le bien fondé des savoirs traditionnels, des contraintes d'ordre climatique (changements climatiques), informatif (supports de l'information constitués par la mémoire vivante des sages de village ou des chefs religieux), sanitaire (inadéquation des normes de conservation et de traitement des eaux) constituent des contraintes au mode de gestion endogène des ressources en eau sur le plateau d'Allada (Totin, 2003).

Avec le réchauffement climatique de ces dernières décennies, malgré le respect des règles de préservation de l'eau, il y a bouleversement du calendrier saisonnier et une recrudescence des inondations exceptionnelles, faisant parler déjà de « réfugiés climatiques ». Pendant ces périodes de phénomène hydrologique exceptionnel, l'eau est soit très abondante et nuisible, soit la période sèche est très longue et l'eau devient une denrée rare. Si le mode de gestion traditionnel permet la préservation de la qualité des ressources en eau, il ne conditionne pas le système climatique. Les systèmes traditionnels de gestion des ressources en eau ont longtemps fait leur preuve dans le maintien de l'équilibre écologique et de l'utilisation durable, mais ils sont peu efficaces aujourd'hui face aux changements climatiques. Le système climatique génère la disponibilité de l'eau par la pluie et le mode de gestion traditionnel garantit son utilisation durable et sa préservation. Les connaissances

traditionnelles sont inefficaces devant l'ampleur mondiale que prennent aujourd'hui les changements climatiques.

Conclusion

La gestion traditionnelle des ressources en eau sur le plateau d'Allada est coutumière, culturelle et cultuelle. Cette gestion connaît de nos jours une régression et est en voie d'être substituée par la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE).

Il est difficile à toute communauté humaine de se départir du jour au lendemain de ses croyances qui ont fait leur preuve pendant des siècles. La GIRE doit tenir compte des réalités socio-anthropologiques de chaque peuple pour être mise en œuvre. Un modèle de gestion conçu sur la base des réalités étrangères ne pourra pas être opérationnel pour tous les peuples. Il est important de s'inspirer des stratégies endogènes positives de gestion et de les combiner aux technologies étrangères pour réussir une véritable GIRE. La gestion traditionnelle n'a pas un impact remarquable sur les impacts néfastes des changements climatiques, car les résultats de l'étude ont montré qu'elle vise plutôt à protéger la qualité de l'eau.

Bibliographie

Azontondé A. H., 1991 : Propriétés physiques et hydrauliques des sols au Bénin. IAHS Publication, 199 : 249-258.

Fakorede M., 2002 : La gestion des ressources en eau par les communautés rurales de la sous Préfecture de Ouèssè. Mémoire de maîtrise de Géographie, Abomey-Calavi, 89 p + annexes

GIEC 2007 : Bilan 2007 des changements climatiques : Impacts, adaptation et vulnérabilité. Contribution du Groupe de travail II au quatrième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Résumé à l'intention des décideurs, 19 p.

Hèdible S. C., 2006 : Perceptions et stratégies d'adaptation des communautés rurales du département de l'Atlantique face à la dégradation de la qualité de l'eau de consommation. Thèse de doctorat unique/ LECREDE, UAC, 150p + annexes

Mondjannagni A. C., 1977 : Campagnes et villes au sud de la République Populaire du Bénin. Paris-Mouton, LA HAYE, 614p

Sèdjame R. A., 1998 : La gestion de l'eau sur le plateau d'Allada (pays Aïzô du sud Bénin) : Femmes, approvisionnement et usages des ressources en eau. Mémoire de maîtrise de Géographie, UNB/FLASH, 77 p + annexes

Slansky M., 1962 : Contribution à l'étude du bassin sédimentaire côtier du Dahomey et du Togo. Mémoire du Bureau de Recherches Géologiques et Minières. Edition Technip, Paris 7^e, 223p

Totin V. S. H., 2003 : Changements climatiques et vulnérabilité des ressources en eau sur le plateau d'Allada : approche prospective. Mémoire de maîtrise de géographie. UAC, 105 p.

Totin H., 2010 : Sensibilité des eaux souterraines du bassin sédimentaire côtier du BENIN à l'évolution du climat et aux modes d'exploitation : stratégies de gestion durable. Thèse de doctorat unique/ EDP/FLASH/ UAC, 283p

Traoré R., 2012 : Eau, Territoire et Conflits : analyse des enjeux de la gestion communautaire de l'eau au Burkina Faso : l'exemple du bassin versant du Nakambé Thèse pour l'obtention du Doctorat Unique de l'Université de Toulouse, Études rurales en sociologie, 379 p.